

31^e DIMANCHE T.O. (A)

Cathédrale 5/11/2023

« Nous n'avons qu'un seul enseignant ; nous n'avons qu'un seul père ; nous n'avons qu'un seul maître » nous dit Jésus ce matin dans l'évangile. Est-ce si sûr ? À l'école ou dans les études, les enfants et les jeunes ont des professeurs, des « enseignants »... En famille, nous parlons de nos parents en disant « mon père », « ma mère »... Dans l'Église, il est fréquent de dire « mon père » aux prêtres ou aux évêques ; on parle même du « Saint-Père », quand il s'agit du pape... Quant aux maîtres, il y a ceux qui en ont le titre, comme les avocats ou les notaires ; il y a peut-être des *maîtres à penser* parmi certains auteurs ou bien parmi des hommes politiques, même si ceux-ci n'ont pas forcément bonne presse en ce moment. Bref ! Autant dire que nous n'avons pas suivi les recommandations de Jésus !

Mais au-delà des mots, nous avons un message à accueillir de l'évangile pour nous aider à vivre. Parce qu'il s'agit bien de cela : les appels que nous lancent Jésus concernent notre vie, notre vocation humaine. Je voudrais donc attirer votre attention sur deux points ;

- 1- Quelles sont les personnes qui nous enseignent, celles que nous écoutons, celles qui nous apprennent des choses utiles pour notre vie ? Quels sont nos *maîtres à penser* ? À qui, à quoi, accordons-nous de l'importance ? Quelle place ont le Christ et son Évangile dans les décisions que nous avons à prendre ? Quel crédit, quelle confiance leur accordons-nous réellement dans notre façon de parler, d'agir, dans notre façon d'être ? Au fond qu'est-ce que ça change, concrètement, dans notre vie, d'être disciples de Jésus ? Qu'est-ce que ça change d'être chrétien, dans ma vie de famille, dans mes relations de voisinage, dans la vie associative ou professionnelle ? Il est possible qu'à certains moments nous fassions partie de ceux qui disent et ne font pas.

Choisir le Christ comme enseignant ou comme maître, c'est choisir de le laisser nous guider, nous conduire ; c'est accueillir qu'il compte sur nous, avec nos forces et nos faiblesses. N'est-ce pas ce que nous attendons aussi d'un enseignant et de tout responsable, quel qu'il soit ? Nous n'avons pas besoin de *donneurs de leçons* ; nous avons besoin de gens qui redonnent confiance et qui aident à tenir bon dans l'espérance, à la manière de Jésus. Saint Paul VI disait : « *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres* ». Nous avons besoin de responsables qui se soucient du Bien Commun avant leurs propres intérêts ; nous avons besoin de personnes qui permettent à chacun de trouver sa place, quels que soient son âge, sa forme physique ou intellectuelle, son milieu social ou son origine « raciale ». En ce sens-là, Jésus est vraiment un enseignant, un maître... le seul vraiment digne de ce nom.

2- Dans notre société, dans les familles d'aujourd'hui, la place du père est chahutée, chamboulée. Beaucoup parlent de manque d'autorité, de manque de repères qui conduisent des enfants et des jeunes à une certaine insécurité, un certain mal-être. Dans l'Église, le manque ou l'absence de prêtre aussi nous interroge : quelle sera la réalité de nos communautés chrétiennes dans un avenir proche ? Là encore, il n'est pas possible de garder confiance et espérance sans tourner nos regards et nos pensées vers le père. C'est lui qui est la source de nos vies et, comme parents ou comme prêtres, nous transmettons la vie avec ce que nous sommes ; mais c'est lui - Dieu - qui la donne. C'est lui qui est un roc, un appui solide ; et nos entraides, nos solidarités, en sont un signe, un témoignage vivant.

Le devoir des parents et des prêtres (de ceux qu'on appelle père) est de nous témoigner du Père qui ne nous abandonne pas dans les difficultés et les épreuves ; qui ne résout pas les problèmes à notre place, mais qui nous aide à y voir plus clair. Et qui, au cœur de nos morts, nous tend la main pour nous ressusciter avec le Christ. De cette relation que nous entretenons avec Dieu dépend la qualité de nos relations entre nous. Plus nous perdons le sens de cette relation filiale avec Dieu, plus les relations humaines perdent en fraternité.

Laissons donc le Christ nous montrer le chemin, puisqu'il sait ce qui est vraiment essentiel. Il est le Maître qui nous montre le Père et qui nous conduit vers lui. Laissons-le nous entraîner vers la table de l'Eucharistie où il veut nous nourrir de sa vie et nous décentrer de nous-mêmes. Il nous donnera d'être des serviteurs qui se laissent élever et qui acceptent d'être relevés par le Maître. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.